

MAYENNE INDUSTRIE

La centrale logistique de Gys bientôt terminée pour porter la croissance internationale

Par Rémi Hagel, le 22 décembre 2022

Le fabricant d'équipements de soudage, de chargeurs de batterie et de systèmes de réparation de carrosserie Gys achève la construction d'un deuxième centre de stockage de 10 000 mètres carrés près de Laval. L'ETI mayennaise envisage déjà l'édification d'un troisième entrepôt à partir de fin 2023.

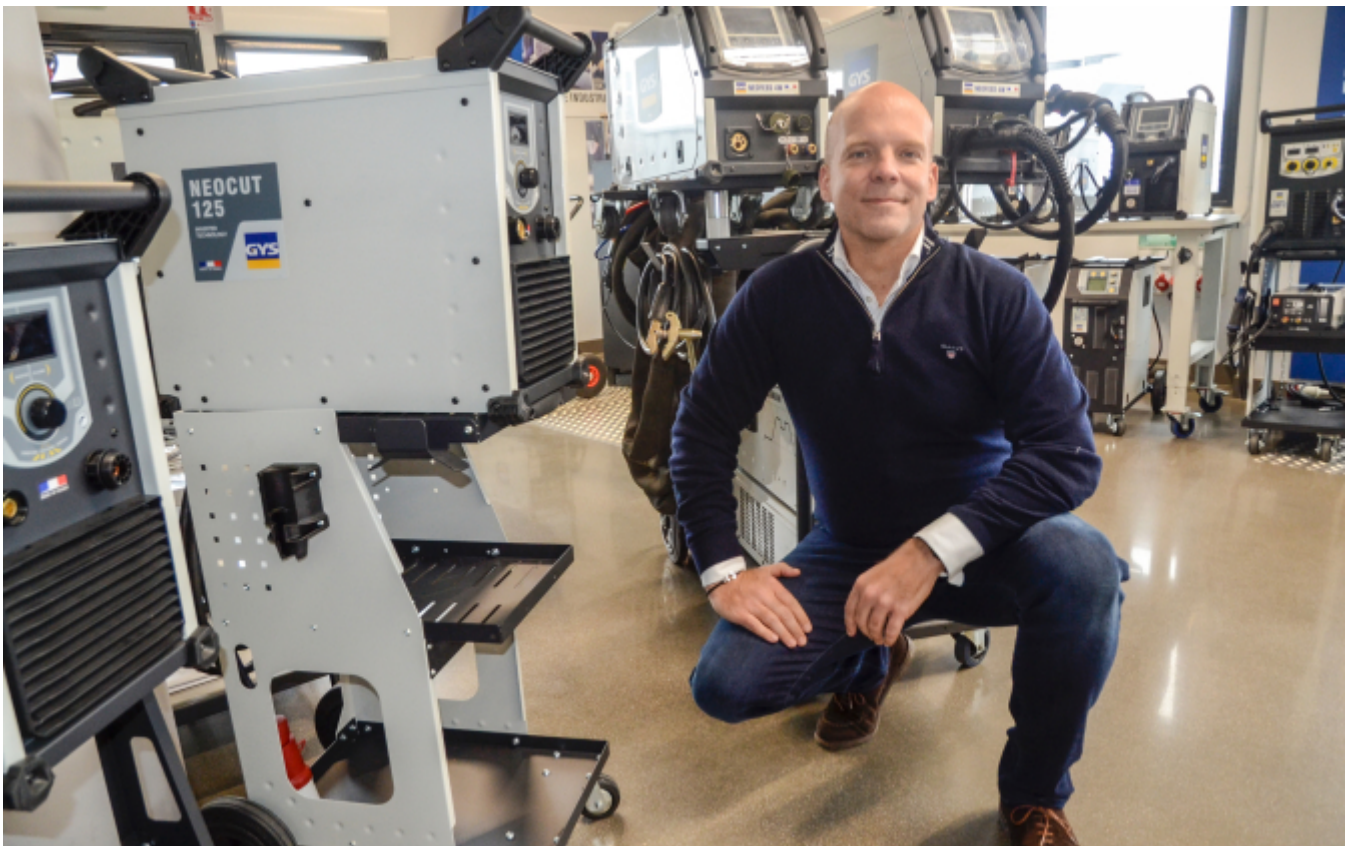


▲ Bientôt achevé, le deuxième site de Gys à Changé devrait être opérationnel en mars 2023. — Photo : Gys

Gys termine l'édification de sa nouvelle centrale logistique de 10 000 m², à Changé, au nord de Laval. Voisine d'un premier entrepôt du groupe de même surface, elle devrait être opérationnelle fin février ou début mars 2023. Le nouveau site permettra d'augmenter la surface logistique pour accompagner la croissance du groupe spécialisé dans la fabrication d'équipements de soudage, de chargeurs de batterie et de systèmes de réparation de carrosserie. Forte en 2021 (+27 % par rapport à 2020), la croissance a été freinée en 2022, à cause du contexte inflationniste et de la guerre en Ukraine. Ayant son siège social et son principal site de production à Saint-Berthevin, l'ETI mayennaise de 880 salariés va réaliser en 2022 un chiffre d'affaires de 125 millions d'euros de chiffre d'affaires, soit autant qu'en 2021. La nouvelle centrale logistique devra aussi contribuer au développement international du groupe, qui réalise les deux tiers de son activité à l'export. Elle sera notamment chargée d'alimenter les filiales italiennes et espagnoles de Gys. Le nouveau site participera, en outre, à une diversification d'activité. "Nous réfléchissons à développer d'autres familles de produits destinés à la réparation automobile", confie Bruno Bouygues, PDG de Gys, sans apporter plus de précisions à ce stade.

Doublement des surfaces dans les filiales

L'activité de Gys est portée par le développement international. La filiale Gys Iberica a ouvert en Espagne début 2022. Elle compte six personnes, avec un objectif à moyen terme de 15 collaborateurs. En parallèle, Gys poursuit le déploiement de sa filiale italienne, qui vient d'obtenir un permis de construire pour démarrer les travaux de son futur siège près de Venise. Le chantier devrait se terminer début 2024. Quelque 26 personnes y sont employées, avec un objectif d'une soixantaine d'ici 5 ans.



▲ Bruno Bouygues, PDG de Gys, compte développer les ventes à l'international. - Photo : Rémi Hagel

Les entrepôts des filiales d'Allemagne (75 salariés) et de Grande-Bretagne (39 personnes) sont aussi en plein essor. "Nous doublons la surface de ces deux sites, avec une extension de 2 000 m² en Grande-Bretagne et de 5 000 m² en Allemagne", décrit Bruno Bouygues. L'ambition ne s'arrête pas là. Quand la guerre ukrainienne sera terminée, ou du moins stabilisée, "j'aimerais ouvrir de nouvelles filiales en Europe de l'Est, avec peut-être même une usine".

En plus de son site de production mayennais, le groupe compte une usine en Chine, qui emploie 120 personnes. L'intention du chef d'entreprise est de réduire progressivement la part des ventes de l'usine chinoise vers l'Europe pour les orienter sur le marché asiatique.

Des bâtiments supplémentaires à venir

La croissance envisagée sur long terme conduit l'entreprise lavalloise à multiplier les projets logistiques. Un troisième bâtiment devrait voir le jour sur les 8 000 m² restant du site de Changé. Les travaux devraient débuter fin 2023.

Enfin, une discussion est en cours avec Laval Agglomération pour acquérir un terrain supplémentaire, cette fois dans l'optique d'y bâtir un site industriel. Si les prévisions de croissance se confirment, "nous serons à l'étroit sur le site de Saint-Berthevin (33 000 m²), dans cinq ans. Nous déménagerons certains ateliers et pourrons ainsi agrandir ceux qui resteront", expose Bruno Bouygues.

MOTS-CLÉS

MAYENNE

AUTOMOBILE

INVESTISSEMENT

INTERNATIONAL

POURSUIVEZ VOTRE LECTURE